N° 15

Observation sur un abscés ~~[illegible]~~ au Scrotum, compliqué d'ulceration au testicule gauche ; par M. Michaud fils, Maitre en chirurgie à Notre-Dame des Vertus dit Aubertvilliers-les Paris.

Nicolas Hemet, fils de Maximilien, habitant de cette paroisse, agé d'environ 38 ans, d'un temperament sanguin pituiteux, eut en 1773, sans qu'on puisse en assigner aucune cause, une tumeur au testicule gauche qui se dissipa en grande partie par l'usage des cataplasmes émollients. il ne lui resta de cette incommodité qu'un engorgement à l'epididyme et un leger gonflement au testicule. Il vaquoit depuis librement à tous ses travaux ordinaires de la campagne sans ressentir aucune douleur, lorsqu'au mois de janvier dernier (1777), il essuya une attaque de colique inflammatoire qui dura quelques jours, et qui fut combatue par les remedes delayants et adoucissants, par l'usage des lavements emollients, &c. Le 30 il eprouva une difficulté d'uriner qui dura jusqu'au lendemain ; Et ce fut à cette occasion qu'il me declara qu'il avoit une tumeur au testicule gauche. J'en fis l'examen, et je trouvai le testicule tendu, dur, inegal,

ARC 18 d. 2 n° 16 MICHAUD

enflammé, et au moins du double plus gros que le droit. je lui fis une ample saignée au bras, et je le traitai par les topiques adoucissants dont il a été déja parlé et par le même regime. Nonobstant cela la tumeur augmenta, les douleurs devinrent plus vives, le malade sentit des tiraillements considerables dans le côté gauche de l'abdomen vers la region lombaire, &c. Ces accidents qui étoient l'effet du poids de la tumeur qui tiroit continuellement le cordon des vaisseaux spermatiques, furent suivis de la fievre et de l'insomnie.

Ces fâcheux symptomes qui augmentoient de jour en jour, malgré ma perseverance à employer les remedes émollients et resolutifs les plus puissants, l'excés des souffrances et leur continuité, joints à la diete à laquelle j'avois été forcé de reduire le malade, le mirent dans un état d'epuisement et de foiblesse qui me donna lieu de craindre pour ses jours. La tumeur étoit devenue monstrueuse, et comme elle ne me paroissoit faire aucun progrés vers la suppuration, je crus que le seul parti qui restoit pour sauver la vie de mon infortuné malade étoit d'en faire l'ouverture, de mettre le testicule à decouvert, et même d'en faire l'amputation si je le trouvois en mauvais état.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

L'importance et le danger inseparable d'une operation de cette espece, la firent differer. — Dailleurs le malade ne pouvoit pas s'y resoudre. Je continuai donc l'usage des cataplasmes émollients, et le 18 fevrier je commençai à sentir une fluctuation profonde dans la tumeur. ~~je fis de nouvelles instances pour determiner [illegible]~~

Le 23, en le changeant de linge, on apperçut sa chemise un peu teinte de sang. On m'appella sur le champ; je trouvai ~~au~~ vers le centre de la tumeur une petite ouverture à peine suffisante pour recevoir un stilet, de laquelle s'écouloit un peu de pus sanguinolent. La necessité d'ouvrir la tumeur m'etant ainsi indiquée par la nature j'y procedai de la maniere suivante:

Je fis coucher le malade sur le bord du lit, la tête basse, le corps placé horizontalement, les genoux elevés et écartés, les jambes et les cuisses flechies, et je le fis tenir dans cette position par des aides. J'introduisis une sonde canelée de bas en haut dans la petite ouverture, et je la dilatai superieurement à l'aide d'un bistouri jusqu'à environ deux travers de doigt au dessous de la racine de la verge. J'insinuai ensuite dans l'incision le doigt indicateur de ma main gauche, et en dirigeant l'extremité vers le bas, je prolongeai l'incision jusqu'à la partie inferieure et laterale gauche du Raphé et près la cloison. Après avoir évacué le pus contenu dans l'abscès, qui peut être évalué à plus d'une chopine, et en avoir fait sortir plusieurs caillots de sang, je coupai les differentes brides qui se trouvoient dans l'interieur de l'abscès;

il survint une hemmorragie qui fut produite par la section de quelques ramaux de l'artere qui va se distribuer à la cloison. Mon pensement fut très simple; pour abreger, j'en supprimerai les details.

Le 25 fevrier au matin, qui étoit ~~extraordona~~ le surlendemain de l'operation, les chairs de la playe étoient lisses et brunes, à peu près comme la veille; ~~[illegible]~~ Le soir j'apperçus un commencement de suppuration. Le 26 matin, la suppuration augmenta; Elle etoit de couleur brune tirant sur le gris; ce qui me donna lieu de craindre qu'elle ne vint en partie du testicule. Cet organe cependant me parut assez sain; mais il étoit ~~[illegible]~~ gonflé, dur, inegal, renitent, très peu sensible et à peu près gros comme un œuf de poule. Le soir je commençai à appercevoir quelques bourgeons charnus, fermes et vermeils. Le 28, tout l'interieur de l'abscés étoit en très bon état; le puis qui en decouloit étoit louable et de bonne qualité.

L'incision que j'avois faite laissoit appercevoir une grande partie du testicule recouvert du muscle d'artos, et l'extremité inferieure du cordon spermatique depuis l'Epididyme jusqu'à un travers de doigt en deçà de l'anneau de l'oblique externe. avant l'ouverture de l'abscés, le cordon des vaisseaux spermatiques commençoit à s'engorger; mais dès que la suppuration fut bien établie, le dégorgement s'opera, et cette partie revint dans son état naturel.

Les choses se soutinrent en bon état jusqu'au 4 mars suivant, qu'il survint une nouvelle tumeur au dessus du testicule, entre le cordon spermatique, la cloison et la racine de la verge. je l'examinai

avec toute l'attention possible : La couleur de la peau en étoit brune ; et je sentis une fluctuation profonde qui m'indiquoit la presence de quelque fluïde épanché. j'annonçai au malade qu'il etoit absolument necessaire d'ouvrir ce nouvel abscés, pour procurer l'issue du pus qu'il contenoit ; il ne voulut jamais y consentir. Le lendemain 5 mars, avant de découvrir la playe, ayant comprimé legerement la nouvelle tumeur de haut en bas, dans l'endroit où j'avois senti de la fluctuation la veille, c'est-à-dire vers le centre, j'occasionai la rupture d'une portion du tissu cellulaire qui separoit cet abscés de celui que j'avois ouvert precedamment ; En effet, ayant levé le reste de l'appareil, je trouvai ~~un peu~~ ~~de sang~~ dans l'interieur du premier abscès un peu de sang qui ne pouvoit provenir que de cette rupture. j'introduisis un stilet de bas en haut dans cette petite ouverture, qui etoit l'orifice d'un sinus de deux pouces ½ de profondeur et d'un pouce de largeur. il en sortit à peu près un demi-verre de pus brun et sanguinolent ; et il ne me fut pas possible de le dilater, à cause de la vive opposition du malade qui redoutoit une nouvelle incision. je me contentai donc d'y faire des injections avec l'eau d'orge mielée, et de mettre dans l'orifice de ce sinus, "pour tâcher d'en faciliter la dilatation", un morceau d'eponge preparée, que je recouvris d'un ample cataplasme de mie de pain bouillie dans l'eau vegeto-minerale de Goulard. J'ai continué l'usage de ce cataplasme jusqu'au 28 mars.

Dès le 7 mars la suppuration devint plus blanche et assez abondante, mais un peu sereuse. il s'ouvrit dans le même tems, entre la cloison et la partie droite et moyenne du testicule, un autre sinus, d'où découloit

un pus brun, quelquefois cendré, assez lié et sans mauvaise odeur. Le testicule s'étoit encore gonflé avant cette nouvelle suppuration. je sondai l'interieur de ce sinus; et dirigeant mon stilet de droite à gauche, ~~je trouvai~~ je jugeai qu'il avoit à peu près un pouce de profondeur, et qu'il penetroit de 4 à 5 lignes dans le corps même du testicule.

Le 15 l'ouverture de l'absciès qui avoit été faite le 23 fevrier precedent, et les sinus qui avoient paru ensuite, étoient cicatrisés. Mais l'angle superieur de l'incision étant resté calleux, je craignis de n'avoir pas obtenu une cure radicale. En effet le malade essuya peu de jours après un accès de fievre assez considerable qui fut en partie occasioné par l'arrivée d'un nouvel abscès. Le 20, je lui trouvai le scrotum tumefié, et ~~l'angle et~~ je sentis au dessus des callosités dont l'angle superieur de l'incision étoit toujours environné, une ~~petite~~ legere fluctuation dont l'épanchement sembloit s'étendre jusqu'à la racine de la verge. Me voyant alors dans la necessité de surprendre mon malade, qui craignoit toute espece d'operation, j'insinuai un stilet dans le sinus superieur avec lequel je rompis la cicatrice qui s'étoit formée à son orifice. je dilatai ensuite ce sinus jusqu'à la racine de la verge au moyen d'un bistouri conduit par une sonde canelée. Cette incision d'où il sortit environ quatre onces de pus ichoreux, pouvoit avoir deux pouces ½ de long, et laissoit voir une partie de la tunique vaginale. Il ne se fit le lendemain aucun ecoulement par la playe; Elle

etoit seche; Les chairs en etoient lisses au fonds et fongeuses sur les bords. Cet état ayant duré jusqu'au 23, je pris le parti d'ajouter à mes pensements l'alun calciné, avec lequel je saupoudrai tout l'interieur de l'ulcere, afin de procurer l'exfoliation d'une portion de la tunique vaginale qui me paroissoit alterée. Ce moyen m'a parfaitement réussi. L'état de la playe s'est amelioré de jour en jour; la suppuration s'est etablie, l'ulcere s'est detergé, la régeneration des chaires s'est operée; Et vers le 30 mars, j'ai obtenu une bonne et solide cicatrice.

Le Testicule est actuellement dans son état naturel; il a seulement contracté un peu d'adherence avec la cicatrice. Le malade n'éprouve aucune espece de douleur ni d'incommodité; il a repris ses travaux ordinaires de la campagne; il a même un embonpoint qu'il n'avoit jamais eu avant sa maladie; De maniere que je jouïs pleinement de la douce satisfaction d'avoir conservé un pere de famille qui peut seul pourvoir à la subsistance de sept enfants en bas âge, un mari à une femme encore jeune et un citoyen à l'Etat. Et je serois aise que cette observation peut trouver place dans les memoires de l'academie, non pas pour en retirer une vaine gloire, mais parce qu'elle donne la preuve d'un fait interessant pour l'humanité; sçavoir, que quoique le testicule soit alteré, il n'est pas toujours necessaire de recourir à la castration, et que la nature aidée par l'art et par des soins assidus, peut avoir des ressources qui epargneroient souvent une operation aussi cruelle.

fin.

DE MEDECINE